

## Article de MICHEL SEDA SUR LES TURQUOISINES



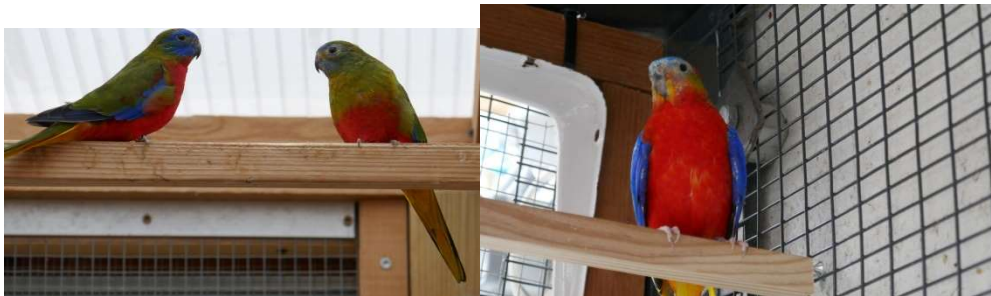
Les euphèmes sont des oiseaux paradoxaux, si calmes et pourtant si facilement stressés, si réservés par rapport à leur partenaire et pourtant si unis dans l'élevage de leurs nichées, n'ayant l'air de craindre ni le chaud ni le froid et pourtant parfois si fragiles, semblant accepter tout logement et être très exigeants sur leur emplacement. Ce sont ces derniers points qui m'ont mené à cette réflexion

. **La taille du logement:** les euphèmes semblent tout accepter, j'éleve chez moi des oiseaux dans des volières de 1m de long, 50cm de large et 2m de haut ou encore 2m par 1m par 2m ou 1m par 1m par 2m, j'en ai élevé dans des volumes plus grands. J'ai également des euphèmes en batterie de 1m sur 50cm sur 50cm, j'ai un peu plus de problèmes avec celles-ci, parfois alors que je n'ai pas encore séparé les jeunes de la première nichée et que la femelle couve de nouveau, il m'est arrivé chez les turquoisines que les jeunes affolés par mon arrivée entrent précipitamment dans le nid et cassent les œufs, le modèle du nid est peut être en cause

. **L'emplacement du logement:** cela me semble primordial, toutes les euphèmes détestent l'humidité et nécessitent un endroit bien ventilé, la plupart des pertes d'oiseaux ont lieu chez moi en automne à la saison humide. Ils ne craignent pas le chaud, le spectacle d'une turquoisine étalant ses ailes pour un bain de soleil est l'un des plus magnifiques que ces oiseaux puissent nous offrir. Ils ne craignent pas vraiment le froid, par contre le vent les dérange, le Mistral de ma région les gêne beaucoup, peut être en retroussant les plumes ce qui nuit à la conservation de la chaleur, ils doivent toujours en être protégés

. **Le sol :** un élément sans doute très important, nos "grass parrots", passent en effet une grande partie de leur temps au sol, ce qui explique le parasitage quasi chronique de ces espèces par les vers. Sol en terre battue ou bétonné, aucun chez moi n'a fait preuve de sa supériorité. Dans le numéro d'avril 2012 de la "revue des oiseaux exotiques", Carlo Mattheus, éleveur belge réputé de splendides décrit un système de protection représenté par de petites caisses grillagées sur la face supérieure où tombent les fientes des oiseaux évitant ainsi un contact et une ré-infestation; ceci n'est bien sûr intéressant que dans un local fermé ou n'interviennent pas d'oiseaux indigènes. Enfin d'autres éleveurs utilisent des volières suspendues avec un sol en grillage qui laisse toujours une propreté parfaite, ceci pourrait bien être la solution idéale, mais mes oiseaux ont l'air tellement heureux de bricoler dans la terre que je n'ai pas encore passé le pas

**. Dedans ou dehors?** Cet élément est en fait la résultante de tous les autres facteurs que nous avons énoncés : à l'intérieur une protection facile contre les infections parasitaires, les caprices de la météo. Dehors le soleil sur les plumages mais cela à toujours un prix. Le voisinage : les euphèmes sont calmes et quelques petites bagarres entre couples à travers le grillage mitoyen ne gênent en rien la reproduction, la présence dans leur pièce de voisins bruyants pas davantage. Une expérience par contre désagréable que j'ai remarquée déjà à deux reprises est le voisinage entre un couple de turquoises avec un mâle dilué et un couple classique, dans les deux cas la femelle du dilué s'en ai désintéressé pour passer son temps à appeler son voisin, je n'ai jamais remarqué cela avec les autres mutations. Voilà quelques conclusions liées à mon humble expérience personnelle pour aider les jeunes éleveurs à s'installer et pourquoi pas entretenir la réflexion des chevronnés.



**ARTICLE** MICHEL SEDA

**PHOTO** MICHEL DOTTA